

LA CRISE ITALIENNE

L'opposition entre un jutto directo contre le gouvernement Mussolini

Rome, 28 juin. — Dans une salle de Montecitorio, tous les groupes de la minorité, depuis les communistes jusqu'aux populistes, se sont réunis en séance extraordinaire.

Cette importante décision a été approuvée à l'unanimité par tous les groupes de l'opposition, excepté le parti communiste, qui, voulant suivre une ligne encore plus intrinsèque, s'est abstenu de voter.

LE CABINET VA ETRE REMANIÉ

Rome, 28 juin. — Selon le « Nuovo Paese », il est probable qu'aujourd'hui ou demain, tous les ministres mettront leur portefeuille à la disposition de M. Mussolini, afin de lui laisser sa pleine liberté dans le remaniement du cabinet, qui est imminent.

L'AFFAIRE DES RHUMS DE LA MARTINIQUE

La Chambre des mises en accusation de la Cour de Montpellier a rendu ses arrêtés dans les deux affaires de rhums de la Martinique importés en France sous des déclarations faussées.

La Chambre des mises en accusation a déclaré qu'il n'y a eu infraction à la loi de 1905; mais elle renvoie en correctionnelle, pour contrefaçon, une quinzième de rhum.

UN AVION CAPOTE ET PREND FEU DEUX MORTS

Amboise, 28 juin. — L'avion piloté par le lieutenant Battelier, du 34<sup>e</sup> régiment d'aviation, parti ce matin de Bourges, s'est abîmé à Saint-Germain-de-Chalais (Charente).

PETITES NOUVELLES

FRANCE

Le ministre de l'Intérieur, M. Charles Guignard, a reçu hier matin, à son cabinet, les députés de la Seine-Inférieure.

ETRANGER

Le Sénat américain a adopté hier la loi qui autorise le président à suspendre temporairement les citoyens étrangers qui ont été jugés coupables de crimes graves.

LA GREVE DES OUVRIERS BOULANGERS PARISIENS

Paris, 28 juin. — Hier, le chiffre des ouvriers boulangers en grève était de 865 pour Paris, et de 640 pour la banlieue.

LA FETE D'ETE DES PELERINS DE LOURDES A LINSSELLES

L'Association des brancardiers du Nord à Lourdes a chargé le train bleu d'organiser cette année la grande fête dite des pèlerins de Lourdes.

LE CONFLIT DE LA BOULANGERIE A PARIS

Paris, 28 juin. — Les ouvriers boulangers en grève, ainsi qu'ils l'avaient décidé hier, se sont rendus cet après-midi à Longchamp.

MARIO CASTAGNA, MEURTRIER DU CHEF FASCISTE IERI, CONDAMNÉ A LA RECLUSION PAR LES ASSISES DE LA SEINE

Paris, 28 juin. — La Cour d'assises de la Seine, après un verdict affirmatif du jury, a condamné Mario Castagna, l'italien anarchiste qui avait tué, le 3 septembre dernier, le chef des fascistes Ieri, à sept ans de réclusion et dix ans d'interdiction de séjour.

LE RAPATRIEMENT DES CORPS DES PRISONNIERS

Paris, 28 juin. — Le ministre des pensions a fait connaître aujourd'hui à la Chambre que le rapatriement des corps des prisonniers décédés en Allemagne allait bientôt reprendre.

LE REMANIEMENT DU CABINET ITALIEN

Rome, 28 juin. — Dans la soirée les ministres et sous-secrétaires d'Etat ont mis leur portefeuille à la disposition de M. Mussolini afin que ce dernier puisse procéder au remaniement du cabinet.

L'AMNISTIE

Le cas de Goldsky. Paris, 28 juin. — M. René Bonouit, garde des sceaux, ministre de la Justice, a décidé de renvoyer dès aujourd'hui devant la Chambre des mises en accusation, en vue d'un nouveau examen et en application de l'article 20 de la loi du 19 avril 1921 sur l'amnistie, le dossier de l'affaire Mariotti Goldsky.

UN VIEILLARD CONDAMNÉ A MORT A MARSEILLE

Marseille, 28 juin. — Un incendie s'est déclaré dans un entrepôt d'alcools et de liqueurs. Les dégâts s'élevaient à deux millions. On ne signale pas d'accident de personnes.

LE CONFLIT DE LA BOULANGERIE A PARIS

Paris, 28 juin. — Les ouvriers boulangers en grève, ainsi qu'ils l'avaient décidé hier, se sont rendus cet après-midi à Longchamp.

MARIO CASTAGNA, MEURTRIER DU CHEF FASCISTE IERI, CONDAMNÉ A LA RECLUSION PAR LES ASSISES DE LA SEINE

Paris, 28 juin. — La Cour d'assises de la Seine, après un verdict affirmatif du jury, a condamné Mario Castagna, l'italien anarchiste qui avait tué, le 3 septembre dernier, le chef des fascistes Ieri, à sept ans de réclusion et dix ans d'interdiction de séjour.

LE RAPATRIEMENT DES CORPS DES PRISONNIERS

Paris, 28 juin. — Le ministre des pensions a fait connaître aujourd'hui à la Chambre que le rapatriement des corps des prisonniers décédés en Allemagne allait bientôt reprendre.

LE REMANIEMENT DU CABINET ITALIEN

Rome, 28 juin. — Dans la soirée les ministres et sous-secrétaires d'Etat ont mis leur portefeuille à la disposition de M. Mussolini afin que ce dernier puisse procéder au remaniement du cabinet.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES DANS LE NORD

LE 7<sup>e</sup> BUREAU SE PRONONCE POUR LA VALIDATION

Chargé d'examiner les réclamations soulevées par les élections du Nord, le 7<sup>e</sup> bureau de la Chambre a conclu, vendredi, à l'unanimité moins deux voix communistes, à la validation de ces élections.

Dans son rapport, M. Potiez jugea irrécusable les réclamations formulées par M. Vandamme, estimant que M. G. Vandamme fils aurait dû être régulièrement classé 70 au lieu de 86, sur la liste d'Entente républicaine démocratique et par le « Groupe indépendant », dont la liste n'a obtenu aucun siège.

Quant à une troisième réclamation, déposée par MM. Inghels, Blinquant, Delannoy, Salengro, Valentin Houssemont, etc., au sujet de la distribution de listes panachées, elle a fait l'objet d'un examen plus attentif.

Après avoir entendu M. Inghels, assisté de M. Moutet, MM. Valentin et Blinquant, Daniel Vincent, Lebas et Fougère, et recueilli les déclarations de MM. Lesage, Ducrocq, Balavoine, Crapez, Leclercq, ainsi que M. le Directeur des Postes de Lille, la Commission poursuivit le rapporteur, a jugé : 1<sup>o</sup> qu'aucun texte de la loi n'interdit la distribution des listes panachées portant un autre nom que celui des listes déposées régulièrement; 2<sup>o</sup> que la distribution des listes de sinistres était accompagnée d'une circulaire explicative, les électeurs n'ont pu s'y tromper. Aussi a-t-elle conclu à la validation pure et simple.

La Chambre sera vraisemblablement appelée à statuer sur cette validation, au cours de la séance de jeudi prochain.

LES JOURNALISTES POLONAIS DANS LE NORD

Une délégation des représentants à Paris des principaux journaux polonais venus du Nord à l'occasion de l'ouverture de la Foire des pays du Nord, à Dunkerque, est arrivée à Lille, samedi, par le rapide de 13 heures.

Ils ont été reçus sur le quai par M. le docteur Chabot-Labauszewski, conseil de la République polonaise à Lille, qui leur a souhaité la bienvenue.

Ils se sont ensuite rendus à l'Hôtel de l'Europe, où ils ont dîné.

UNE BELLE ŒUVRE SOCIALE

L'Œuvre des Orphelins de Calais va fêter son cinquantenaire

L'Œuvre des Orphelins de Calais va fêter, le 11 juillet prochain, le cinquantenaire anniversaire de sa fondation.

C'est une œuvre de haute portée morale et sociale, que celle qui fonda, à Calais, en 1874, alors qu'il était armé des Hospices, M. l'abbé Boudringhien.

Frappé par l'abandon moral dans lequel vivaient les orphelins de cette ville industrielle, il résolut de les tirer du danger de la rue et leur offrir sa propre habitation, où il s'ingénia à leur donner une instruction solide et aussi une profession appropriée à leurs goûts.

C'était les débuts d'une œuvre qui ne tarda pas à grandir et à être encouragée par des amis charitables qui, de leurs deniers, aidèrent puissamment le fondateur de l'Œuvre. L'abbé Boudringhien parvint ainsi à se rendre acquéreur d'une propriété à Calais, où il établit successivement une reliure, une menuiserie et une forge pour la maréchalerie.

Le 26 octobre, des protégés de ce grand cœur de prêtre qui avait trouvé en M. l'abbé Marius Damencour, un collaborateur dévoué, devant du plus en plus nombreux, une grande ferme-école fut construite par leurs soins à Coulogne, aux portes de Calais.

En 1894, M. et Mme Bonnière-Delatre offrirent à M. l'abbé Damencour l'ancienne école normale, collège de Dohem, où, sous un climat très sain, les enfants, jusqu'à 13-14 ans, reçoivent l'instruction qui les prépare aux différents certificats de l'enseignement primaire et de la 3<sup>e</sup> en vue de la maison de Calais où, suivant leurs goûts, ils choisissent l'un des métiers enseignés dans l'établissement par des maîtres ouvriers.

Après leur service militaire, ces jeunes gens, doués d'une forte instruction religieuse et professionnelle, sont aptes à débiter dans la vie civile et à se procurer une situation convenable.

Deux fois connues par l'Académie française, l'Œuvre des Orphelins de Calais, Coulogne, Dohem, a, comme tant d'autres, beaucoup souffert de la guerre. Elle vit secourir plus de détresse, elle vut doter ses apprentis d'un matériel plus conforme aux exigences des méthodes, pour que demain nos ateliers du Nord de la France aillent puiser chez elle les bons ouvriers. C'est pourquoi son directeur actuel, M. l'abbé Parissimo, 28, quai de l'Yser, à Calais, soignait de recevoir toutes les offrandes que bon nombre de nos lecteurs, nous n'en doutons pas, auront à cœur de lui envoyer.

L'Actualité économique

LES MARCHÉS LAINIERS

La note générale incline toujours vers le pessimisme; on estime que le marché de la laine traversera une période très difficile.

La situation aux Etats-Unis est toujours peu favorable à une reprise; les stocks y sont très réduits et l'industrie n'aura guère que la toute de la prochaine saison pour s'alimenter.

En France, le calme persiste presque absolu; la situation des affaires n'a jamais été aussi prononcée depuis la crise de 1912-13; c'est, du moins, le « Manchester Guardian » qui l'affirme.

Le marché de Roubaix-Tourcoing se montre toujours calme; un signal quelques affaires en points fins et demi-fins à des prix soutenus. Un blouson, la demande est supérieure à l'offre; les cours maintiennent de ce fait leur grande fermeté.

LES MARCHÉS COTONNIERS

Le marché américain du coton s'est montré, ces derniers temps, très actif avec prix à la hausse; la raison en est aux pluies, au froid qui ont sévi dans le bled cotonnier, et surtout aux renseignements pessimistes qui ont été publiés sur la récolte prochaine.

En France, le cours du brut a néanmoins fléchi; c'est ainsi qu'on l'a traité au marché de Lille de mercredi dernier à 690, au lieu de 690 la semaine précédente.

LES MARCHÉS LINIERS

Les marchés belges maintiennent leur allure active et leur fermeté, les affaires sont disponibles; continuent à prendre tout ce qui est exporté, les transactions se font nettement en faveur des vendeurs qui, forts de leur situation, font généralement hausser les cotations. Ils sont aidés d'autant plus que les cotations de l'étranger sont devenues de plus en plus difficiles.

Les nouvelles de la récolte sont plus mauvaises cette semaine; de nombreuses lignes sont couchées et ne pourront plus se relever; la décomposition se produira si le sol reste imprégné d'humidité.

LAUTO RETROUVÉE EST-ELLE, CELLE DE L'ESCURÉ

Jusqu'à présent, le Juge d'instruction de Lille est toujours sans nouvelles de l'auto volée après l'assassinat du chauffeur Lescuré.

M. Tilloy, commissaire de police, qui a eu la mission de s'aboucher avec la police belge pour l'arrestation du receleur, Triquet, n'a pas eu l'auto à Bruxelles. Est-ce la voiture qui se trouvait dans le garage visité seulement le 10 juillet par les policiers bruxellois? Les journaux belges ont certifié, mais le Parquet de Lille n'a été satisfait d'aucun rapport. L'instruction en Belgique doit maintenant se poursuivre par commission rogatoire, ce qui demande de longs délais. Le propriétaire de l'auto, le patron de Lescure, M. Legastellois, serait seul à même, à la suite d'un voyage à Bruxelles, d'éclaircir ce point.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

COURTES DÉPÊCHES

— La Fédération des industriels et des commerçants français a réuni ses adhérents, sous la présidence de M. André Leboucq, président de la Fédération, en un déjeuner à l'Hôtel Lutetia.

— De Cherbourg: Des destroyers américains « Mac Orlin », « Simpson », « R. Parrott », et « Mac Leitch », se préparent à regagner l'Amérique après la relève qui sera assurée par une autre escadrille.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

— De Tanger: M. Gracy, chargé d'affaires de France, a quitté définitivement Tanger en compagnie de son nouveau secrétaire, M. Alfonso Costa.

LES CRIMES DÉMORALISÉS ET D'EMMERIN

Elisa Legrand accuse son ami, Jérémie Dartois, du crime de Blangy-les-Arras

L'instruction de l'assassinat des deux chauffeurs d'auto, à Blangy-les-Arras et à Emmerin, est marquée de continuels coups de théâtre. Aujourd'hui, c'est Elisa Legrand, dans une lettre à M. Réjou, juge d'instruction, à Lille, qui accuse Jérémie Dartois.

Elle formule ainsi son accusation, accueillable pour son ami :

Dans l'après-midi de mercredi, vous avez fait procéder à l'examen des bagages de Jérémie et des miens. Mais vous avez oublié la seule pièce intéressante au tableau : « Le pantalon que Jérémie portait le jour du crime de Blangy-les-Arras. » Ce vêtement, insignifiant à première vue, est pourtant d'un intérêt capital en l'examen de près ; il est marqué de sang du haut en bas de la jambe droite et, c'est le sang du chauffeur Fournier qu'on trouve dans le pantalon de la jambe droite.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenait ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

Un grand nombre de membres du Comité Flamand se sont rendus, samedi, à l'invitation amicale de M. Théodore, conservateur du Musée de Lille, qui a bien voulu faire visiter à ses collègues le monument à peu près complètement reconstruit.

Le visiteur est dans les salles de peintures, où l'on a pris soin de réunir toutes les œuvres ayant ensemble un caractère commun.

On examina aussi les dessins exposés dans la salle de la façade du premier étage et qu'on s'est étudié à mettre en lumière le mieux possible.

Puis, en ce qui touche la sculpture, le conservateur attira tout particulièrement l'attention des visiteurs sur les travaux délicats de réparations qu'il avait fait effectuer, avec le souci très grand de remplacer les parties absentes dans leurs moindres détails et par les précédés les plus habiles.

LECOMITÉ FLAMAND DE FRANCE

Une visite du Musée de Lille

LECHAMP DES NONNES

LeLille cérémonie qui a eu lieu dimanche, à l'occasion du monument qui va être élevé à la mémoire des enfants de Tourcoing morts pour la Patrie, n'a été précédée d'aucune manifestation que celle qui a été faite à 118 d'août 1863, au jardin de l'Église Nationale pour l'apôtre de l'Église nationale de Tourcoing (18 mai 1794).

Mais, à l'époque, il n'a pas fait une cérémonie pareille à celle de dimanche passé, samedi, que Monsi Valon, l'Évêque de Lille, y a prononcé l'éloge de nos héros, et y a prononcé l'éloge de nos héros, et y a prononcé l'éloge de nos héros.

Après avoir dit de mercredi, vous avez fait procéder à l'examen des bagages de Jérémie et des miens. Mais vous avez oublié la seule pièce intéressante au tableau : « Le pantalon que Jérémie portait le jour du crime de Blangy-les-Arras. » Ce vêtement, insignifiant à première vue, est pourtant d'un intérêt capital en l'examen de près ; il est marqué de sang du haut en bas de la jambe droite et, c'est le sang du chauffeur Fournier qu'on trouve dans le pantalon de la jambe droite.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenait ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours, elle soutenant ne savoir absolument rien de l'assassinat du chauffeur Fournier.

Il serait intéressant d'examiner ce pantalon. M. Réjou, stupéfait à la lecture de cette lettre, fit diligemment contrôler cette étrange affirmation d'Elisa Legrand. Il découvrit, en effet, quelques instants après, le fait de vêtements gardés par Dartois, et dans lequel se trouvait le pantalon de drap noir. La jambe droite était tachée de sang. Il est à noter que personne ne l'avait remarqué lors du rapide examen des bagages opéré mercredi et que le pantalon taché le sang alla être rendu par le bandit à sa mère.

Elisa Legrand ne tardera pas à être interrogée dans le cabinet de M. Réjou, où elle sera interrogée sur la sensationnelle révélation qu'elle vient de faire, tandis qu'il y a huit jours